

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: [2]: Numéro Thématique 2

Artikel: L'engagement du système Patriot dans le ciel ukrainien
Autor: Grand, Julien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055360>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ci-contre : la formation technique des spécialistes *Patriot* de l'armée ukrainienne a eu lieu en Allemagne. Photo © US Army. Page suivante : Marquages de victoires sur un système *Patriot* ukrainien. Source : Forces aériennes ukrainiennes.

Ukraine

L'engagement du système *Patriot* dans le ciel ukrainien

Lt col EMG Julien Grand

Rédacteur adjoint, RMS+

Fin 2022, le gouvernement américain annonçait vouloir envoyer un système de défense sol-air *Patriot* en Ukraine afin d'améliorer la défense aérienne face à l'invasion russe. Bien que cet envoi comporte avant tout un message politique de soutien de l'Oncle Sam, il nous permet tout de même d'analyser l'engagement de ce système qui rejoindra bientôt la défense aérienne suisse.

Quel système ?

Alors que la décision avait été communiquée en décembre 2022, le système de défense sol-air *Patriot* promis à l'Ukraine lui a été livré en avril de cette année. Très peu a été dit sur le type de système livré mais ce dernier équivaut à une batterie, c'est-à-dire un radar de poursuite, un poste de contrôle et un nombre de lanceurs pouvant aller jusqu'à huit, contenant chacun de 4 à 8 missiles. Cela représente donc un total de 32 à 64 missiles pouvant être mis en batterie simultanément, bien que le nombre de lanceurs fournis à l'Ukraine ne soit pas public. L'Allemagne a également fourni un système, sur « commande » américaine. Cela permet d'envisager que l'Ukraine dispose d'au moins deux systèmes du niveau PAC-3, donc le plus moderne actuellement disponible sur le marché. La plupart des sources confirment d'ailleurs que Kiev aligne 2 batteries même si le nombre total de lanceurs n'est pas connu et que c'est cette information qui permettrait de réellement connaître les capacités à disposition des Ukrainiens. Les Pays-Bas semblent également avoir fourni une troisième batterie, un élément pour lequel les sources divergent pour savoir si le système est livré, ou bien s'il ne s'agit encore que d'une promesse.

Au regard des informations à disposition, le plus probable semble être que l'Ukraine aligne 2 batteries sur la base des 3 qui lui ont été fournies. L'Ukraine utiliserait le missile PAC-3 MSE, dernier né des usines de Lockheed Martin. Il s'agit par ailleurs du système commandé par la Suisse pour venir renforcer notre défense sol-air. Ce missile a été doté d'une vitesse et d'une manœuvrabilité augmentées

et dispose d'un radar actif qui lui permet de poursuivre sa cible aussi lorsque le radar de poursuite en est incapable.

Quel engagement ?

Les deux systèmes *Patriot* ont été fournis avec l'objectif de combler un trou dans la défense aérienne ukrainienne qui était incapable d'intercepter les missiles hypervéloces russes de type *Kinzhal*. Pour ce faire, Kiev aurait disposé ses deux systèmes autour de sa capitale. En ce qui concerne son engagement, son utilité fait l'objet d'une bataille médiatique entre la Russie et son opposant. Le dernier a annoncé, dès le mois de mai, et à plusieurs reprises, avoir abattu avec succès les salves de *Kinzhal* dirigées contre Kiev, alors que le premier annonçait avoir détruit avec succès, au moyen de ce missile, une station radar et cinq lanceurs *Patriot*. L'Ukraine, soutenu dans ce sens par les Américains, a alors immédiatement affirmé qu'il était impossible de détruire ce système au moyen de *Kinzhal*.

Comme dans toutes les guerres, la vérité se trouve certainement entre les deux versions. Il semble en effet que, le 4 mai, les Ukrainiens soient parvenus à intercepter un missile *Kinzhal*. Or quelques jours plus tard, à la mi-mai, les Russes ont conduit un raid qui s'est concentré sur les systèmes *Patriot*, engageant pour ce faire des drones *Shahed*, des drones de reconnaissance, des missiles de croisière de type *Kalibr* et des *Kinzhal*. L'engagement de ces armes a été concentré sur un court laps de temps pour ce qui apparaît être une tentative de saturation du *Patriot*. Des représentants du gouvernement américain ont confirmé que le système *Patriot* a bel et bien été touché par des tirs, mais a seulement été endommagé et pas détruit, information confirmée par CNN et Al-Jazeera.

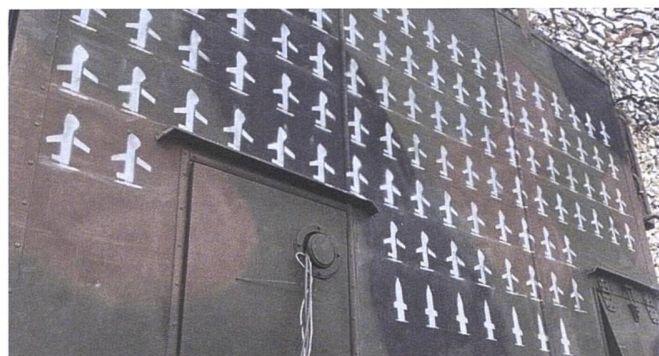
Pour mener à bien leur attaque, les Russes auraient utilisé la faille du système *Patriot*, à savoir les émissions électro-magnétiques nécessaires au fonctionnement du radar de poursuite. En lançant une attaque sur Kiev, les Russes

sont parvenus à localiser l'emplacement des systèmes Patriot avant de lancer une attaque à leur rencontre, profitant de la saturation induite par le nombre de systèmes engagés. Aucune information ne permet toutefois d'affirmer avec certitude quelle partie du système aurait été détruite ou endommagée, mais les dégâts n'ont pas dû être conséquents puisque les officiels américains et ukrainiens annonçaient que le système endommagé était à nouveau opérationnel.

À la mi-juin, Poutine réaffirmait pourtant lors du Forum économique international de Saint-Petersbourg que son armée était parvenue à détruire cinq systèmes de missiles Patriot. Parle-t-il alors de lanceurs ou d'autres composants? Rien n'est précisé mais l'Ukraine a à nouveau démenti cette affirmation qui semble n'être qu'une reprise de la version affichée au mois de mai. Tout porte donc à croire que les systèmes *Patriot* livrés par les Occidentaux soient encore opérationnels avec la seule limitation du stock de munition encore à disposition de Kiev. En effet, alors que Poutine affirmait avoir réduit au silence les *Patriot* ukrainiens, l'Allemagne annonçait livrer immédiatement 64 missiles supplémentaires. Au vu de l'intensité des combats au-dessus de la capitale, cette livraison ne permet que de durer quelques jours et il se pose donc la question légitime de savoir si Kiev dispose encore de suffisamment de munition pour engager simultanément les trois systèmes qui lui ont été livrés. Au-delà de cette question, et même si Lockheed Martin affirme avoir augmenté sa production de missiles, il n'est pas certain que la production soit en mesure de suivre la consommation de munition sur le champ de bataille. Si Moscou n'est certainement pas parvenu à détruire les *Patriot*, le Kremlin s'est certainement engagé dans une guerre d'usure qu'il pourrait bien remporter à la longue. Il est ici nécessaire de rappeler qu'un missile *Patriot* coûte aux environs de 4 millions de dollars, ce qui laisse imaginer ce que coûte chaque nuit d'opération dans les cieux de Kiev.

Des leçons pour la Suisse

Ces maigres informations qui filtrent dans la presse permettent toutefois de tirer quelques enseignements en vue de l'engagement futur des *Patriot* en Suisse. Le premier élément à mettre en exergue est la survivabilité du système. Malgré un engagement de haute intensité contre le *Patriot*, ces derniers semblent avoir bien tenu le choc et n'ont subi que peu de dommages par suite des attaques russes. Même si les signaux envoyés par le système ont permis une localisation suivie d'une attaque, celle-ci a pu être à chaque fois contrée afin d'éviter une destruction. Cela indique que d'autres systèmes de défense sol-air ukrainiens sont positionnés autour des *Patriot* dans le but de les protéger en cas d'attaque par saturation. Nous faisons référence ici à des systèmes de courte et de moyenne portée dont la capacité doit également couvrir la lutte contre les drones. Or la Suisse ne dispose pas de tels systèmes, si ce n'est le *Stinger* et les canons de DCA 35 mm dont l'efficacité dans ce genre de missions demeure très limitée. La Suisse serait donc bien inspirée de couvrir également ce segment si elle ne veut pas perdre rapidement ses 4 batteries *Patriot* lors d'un engagement de haute



intensité. Cet élément est d'ailleurs à l'ordre du jour de l'Armée qui vise à acquérir, d'ici la décennie 2030, de tels systèmes.

Le second élément concerne la dotation en munition. L'engagement ukrainien montre que les stocks diminuent rapidement et qu'il est nécessaire de pouvoir suivre le tempo opérationnel si l'on veut garder de tels systèmes opérationnels. Le nombre de missiles acquis par la Suisse reste classifié, mais le montant engagé par le Parlement permet d'en tirer l'information que la Suisse aura entre 2 et 3 salves de missiles à disposition pour chacun de ses lanceurs. Cela n'est pas à négliger puisque cela représente tout de même une dotation d'environ 200 missiles que nous pouvons mettre en comparaison avec la livraison express des Allemands de 64 missiles pour l'Ukraine. Toutefois, il faut interroger ce chiffre de manière critique puisqu'il ne permettrait pas de tenir plusieurs mois de conflit et il est nécessaire d'assurer maintenant la chaîne logistique afin d'éviter de se retrouver dans une impasse le temps venu.

Conclusion

La livraison de *Patriot* à l'Ukraine lui a permis d'améliorer sensiblement l'efficacité de sa défense sol-air, lui assurant notamment la possibilité d'intercepter les missiles hypervéloces *Kinzhal*. La Russie ne semble pas encore avoir trouvé la parade pour tromper ce système, malgré plusieurs tentatives de saturation. L'endommagement d'un système sonne toutefois comme une mise en garde. Un prochain raid pourrait bien franchir le dernier rideau et mettre hors de combat une batterie, surtout si les stocks de munition venaient à être problématiques. Toutefois l'engagement du *Patriot* en Ukraine représente un succès et démontre que la Suisse a fait le bon choix en se dotant de ce système pour renforcer sa défense aérienne.